



LA PHOTOGRAPHIE A CIEL OUVERT
SAISON 2020/2021 – NORD, Part I

Evgenia Arbugaeva

Mammoth Hunters

Jardin du Bra'haus II, montée du Château

23.10.2020 – 22.10.2021



Mammoth Hunters © Evgenia Arbugaeva

FR

La République russe de Sakha, ou Yakoutie, située dans le nord-est de la Sibérie, est le théâtre d'une histoire qui n'a rien à envier à la plume d'un Jules Verne.

Le pergélisol fond en raison du réchauffement climatique. Ce qui peut causer de nouveaux problèmes géologiques et climatiques est comme une fenêtre ouverte sur le passé pour tout historien et pour tout biologiste. Le sol libère ce qu'il recouvre depuis 4 000 ans : des restes de mammoth laineux.

Une partie de la population de la région des îles de Nouvelle-Sibérie s'est tournée vers une source de revenus inhabituelle : Les gens sont appelés chasseurs de mammoths. Tout comme les chercheurs d'or en Amérique du Nord au 19^e siècle, les chasseurs sont mis à rude



épreuve lors de leurs fouilles. Isolés sur les îles pendant plusieurs mois, ils sont exposés à des conditions extrêmes.

La ruée vers les défenses des mammoths est particulièrement répandue en Chine. Le matériel y est travaillé avec art pour atteindre des prix exorbitants sur le marché.

Evgenia Arbugaeva a accompagné un chasseur de mammoths. Il parcourt la toundra glacée de Sibérie jusqu'à 18 heures par jour. Se saisir d'une défense peut prendre jusqu'à 24 heures d'excavations sans interruption. Les photographies montrent des scènes à caractère surréaliste. Une certaine intensité dramatique se crée lorsque le passé et le présent se croisent. Mais la matière dont sont faits les rêves jette une ombre au tableau. Le tribut payé à la chasse est lourd. La chasse sépare des pères de leurs familles, laisse des cicatrices physiques et pousse les personnes impliquées à leurs limites psychiques. Les traces de l'histoire sont rentables en tant que matériel dans de nouvelles monnaies. Ainsi, elles assurent des existences et apportent des réponses à des questions scientifiques. L'ivoire fossile gagne une nouvelle splendeur grâce à l'artisanat. Mais la résurrection de cet ancêtre laineux ne pourra malheureusement pas apaiser la convoitise pour les défenses de ses congénères vivants.

Texte: A. Meyer, Clervaux – cité de l'image

Correction / relecture: A. Tumiotto

DE

Die russische Republik Sacha, oder auch Jakutien, im nordöstlichen Sibirien ist Schauplatz einer Geschichte, die aus der Feder eines Jules Vernes stammen könnte.

Bedingt durch die Erderwärmung schmilzt der Permafrostboden. Was geologisch und klimatisch zu neuen Problemen führen kann, ist für jeden Historiker und Biologen wie ein offenes Fenster in die Vergangenheit. Der Boden gibt wieder frei, was er seit 4000 Jahren verschlossen hielt: die Überreste des Wollhaarmammuts.

Einige Bewohner der Region um die Neusibirischen Inseln haben sich einer ungewöhnlichen Einnahmequelle zugewandt: Sie werden als Mammutjäger bezeichnet. Wie einst während des 19. Jahrhunderts die Goldsucher in Nordamerika, werden die Jäger bei ihren Ausgrabungen auf eine harte Probe gestellt. Auf den Inseln für mehrere Monate isoliert, sind sie extremen Bedingungen ausgesetzt.

Der Rausch der Mammutzähne ist hauptsächlich in China sehr verbreitet. Das Material wird hier kunstvoll verarbeitet und erzielt unerschwingliche Preise auf dem Markt.

Evgenia Arbugaeva hat einen Mammutjäger begleitet. Bis zu 18 Stunden am Tag durchforstet er die eisige Tundra Sibiriens. Das Sichern eines Stoßzahnes kann bis zu 24 Stunden ununterbrochenen Grabens bedeuten. Die Fotografien zeigen Szenen mit surrealem Charakter. Wenn Vergangenheit und Gegenwart sich begegnen, entsteht eine gewisse Dramatik. Doch der Stoff, aus dem die Träume sind, hat seine Schattenseiten. Die Jagd fordert ihren Tribut, trennt Väter von ihren Familien, hinterlässt physische Narben und bringt die Beteiligten an ihre seelischen Grenzen. Die Spuren der Geschichte rechnen sich als Material in neuen Währungen. So sichern sie Existenzen und liefern Antworten auf wissenschaftliche Fragen. Das fossile Elfenbein gewinnt durch kunsthandwerkliches Geschick



neuen Glanz. Doch die Wiederauferstehung der wollhaarigen Vorfahren wird die Gier nach den Zähnen der lebenden Artgenossen leider nicht drosseln können.

Text: A. Meyer, Clervaux – cité de l'image
Korrekturlesen: S. Cremer



Mammoth Hunters © Evgenia Arbugaeva

EN

The Russian Republic of Sakha in north-eastern Siberia, also known as Yakutia, is the setting to a story worthy of Jules Verne.

Due to global warming, the permafrost in the region is melting – a phenomenon with yet unknown geological and climactic consequences for the planet, but a fascinating window into the past for historians and biologists. The soil is releasing what it has been preserving for 4000 years: the remains of the woolly mammoth.

This has turned some of the population around the New Siberian Islands to a strange new source of income: they have become mammoth hunters. Like the American gold prospectors in the 19th century, the hunters are facing tough conditions on their digs. They often spend months isolated on the islands. The rush on mammoth teeth is particularly popular in China. The material is processed skilfully and sold at exorbitant prices.



Evgenia Arbugaeva accompanied a mammoth hunter, trawling the icy Siberian tundra for up to 18 hours a day. Securing a tusk can take 24 hours of uninterrupted digging. The resulting photographs show surreal scenes: inevitably, the meeting of past and present carries a certain drama. But the stuff dreams are made of comes at a cost. The hunt demands severe sacrifices, separates families, leaves physical scars and pushes everyone involved to their limits. These traces of history are converted into new, material currencies. They secure livelihoods and give answers to scientific questions. Artisanal skills lend new shine to the ivory fossils. But sadly, the resurrection of their woolly ancestors offers no respite to living elephants: the demand for their tusks continues uninterrupted.

Text: A. Meyer, Clervaux – cité de l'image
English translation by N. Linden

BIO

FR

Evgenia Arbugaeva est née en 1985 dans le bourg de Tiksi, en Sibérie, situé sur la côte de la mer de Laptev, dans l'Arctique. Ses travaux photographiques ont souvent pour sujet sa contrée natale dans le Grand Nord, ses habitants et leurs conditions de vie. Evgenia Arbugaeva a obtenu une bourse pour la narration de la *National Geographic Society*, elle a reçu un *Infinity Award* de l'ICP, le prix *Oskar Barnack* décerné par *Leica* et une bourse du *Magnum Emergency Fund*. Son travail a fait l'objet d'expositions internationales et est paru dans des publications telles que le *National Geographic*, le *Time*, le *Monde* et le *New York Magazine*. Elle vit à Londres.

DE

Evgenia Arbugaeva ist 1985 in der sibirischen Kleinstadt Tiksi geboren, die an der Küste der Lapteewsee in der Arktis liegt. Ihre Heimat im hohen Norden, dessen Bewohner und die dort vorherrschenden Lebensbedingungen sind oft Inhalt ihrer fotografischen Arbeiten. Arbugaeva ist Stipendiatin der National Geographic Society für Storytelling und des Magnum Foundation Emergency Fund sowie Preisträgerin des ICP Infinity Award und des Leica Oskar Barnack Award. Ihre Arbeiten wurden international ausgestellt und sind in Magazinen wie National Geographic, Time, Le Monde und The New Yorker erschienen. Sie lebt in London.

EN

Evgenia Arbugaeva was born in 1985 in the small town of Tiksi, located on the shore of the Laptev Sea in Russia. In her photographic work, she often looks towards her Arctic homeland, discovering and capturing the remote worlds and people who inhabit them. Arbugaeva is a National Geographic Society Storytelling Fellow, a recipient of the ICP Infinity Award, the Leica Oskar Barnack Award and the Magnum Foundation Emergency Fund Grant. Her work has been exhibited internationally and appeared in publications such as

CLERVAUX
CITÉ DE L'IMAGE



National Geographic, Time, Le Monde and The New Yorker magazines among others. She lives in London.

WWW.CLERVAUXIMAGE.LU

info@clervauximage.lu

Maison du Tourisme et de la Culture

11, Grand-rue L-9710 Clervaux

TEL: +352 621 224 252



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture
et du Développement rural

